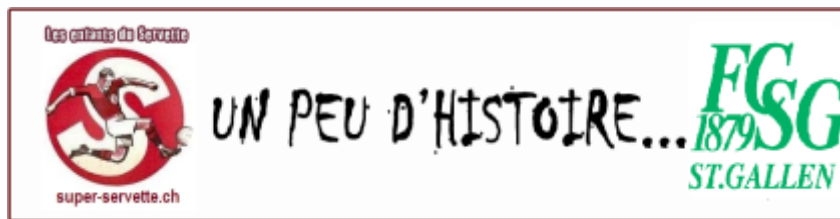


Servette propulse Saint-Gall en Super League... et se sauve !

24 mai 2013, 13:31



Il ne reste plus que trois journées à disputer. Servette, miné par son anémie offensive, bataille en queue de classement. La demande de licence a été refusée en première instance. Puis, d'un déplacement dans les confins du pays, vint un exploit contre une fringante formation du haut du tableau !

Sauvés !

Au moment d'aborder la redoutable échéance de Saint-Gall, ce n'est pas une confrontation avec les Brodeurs qui s'est imposée à notre esprit mais un succès libérateur acquis sur la pelouse du Cornaredo contre Lugano. Par ricochet toutefois, le but de Tréand marqué sur pénalty à l'ultime minute de jeu propulsait les Saint-Gallois en Super League en mettant des bâtons dans les roues de leurs rivaux luganais. Comme un bonheur ne vient jamais seul, en s'inclinant face à Winterthour ce soir-là, Locarno concédait désormais quatre points de retard sur des Grenats amplement maîtres de leur destin. Dans l'espoir que l'évocation de cette curieuse danse au bord de l'abîme à l'issue inespérée donne des idées à la demi-douzaine de Servettiens toujours actifs en grenat, nous vous proposons de revivre un des plus périlleux sauvetages de l'Histoire du club...

Les rois des matchs nuls

A trois journées de la fin, les Grenats sont les champions des matchs nuls (10), les victoires par contre se comptent sur les doigts d'une main. L'épilogue d'une saison qui a vu la chaotique passation de pouvoir entre le président Fransisco Viñas et Majid Pishyar puis trois entraîneurs (Sauthier, Castilla puis Niederhauser) se succéder pourrait bien être mortifiant. La courte victoire sur La Chaux-de-Fonds à la Praille (pénalty de Tréand dans le temps additionnel) a donné un peu d'air aux Grenats avant d'affronter des Luganais bien en verve. Totalement remodelée en début de saison, la formation tessinoise avait surtout pu compter sur l'éclosion du jeune attaquant franco-italien Vincenzo Rennella (19 ans/24 buts) prêté par Genoa pour faire la course en tête. Vaincus à une seule reprise dans leur antre (par Wil) et victorieux de tous leurs autres matchs, les Bianconeri partaient bien sûr avec la faveur de la cote.

La meilleure défense, l'attaque ?

Dans son opération commando, l'ancien responsable des juniors William Niederhauser avait maintes fois dû déplorer la faible efficacité de son compartiment offensif. L'arrivée de Murat Ural (Vaduz) et Eudis (YB) durant la pause hivernale n'y avait rien changé. Mené au score, le SFC n'était plus que l'ombre inoffensive de lui-

même et s'il ouvrait la marque, une défaillance malheureuse venait en général compromettre la victoire attendue. Il n'empêche que Servette, qui dispose de lignes arrière bien fébriles, ne semble pas vraiment être une équipe faite pour se défendre. Dans cette optique, avant d'aborder la rencontre de Lugano, le retour du prometteur Geoffrey Tréand, meilleur buteur et meilleur passeur de l'équipe la saison précédente, pourrait donner à l'équipe la percussive offensive qui lui fait défaut...

Une partie ouverte

Loin de se recroqueviller en défense, les Genevois font jeu égal avec leurs hôtes et rappellent cruellement qu'ils ont évolué largement en dessous de leur potentiel au long de cette calamiteuse saison. Au cours du match, Ural se retrouve par deux fois seul devant le portier luganais. En vain. Cela devient une sale habitude... On s'achemine vers un énième match nul frustrant des Grenats lorsque Eudis s'échappe après avoir devancé le portier adverse. Rattrapé, le Brésilien tombe puis se relève pour poursuivre promptement son échappée Rattrapé une seconde fois, il est abattu dans les seize mètres, fautivement à nouveau. Tréand se charge de l'exécution, transforme l'occasion. Las, les Servettiens sont entrés dans les seize mètres trop tôt. Il faut retirer. Sans trembler, l'attaquant grenat récidive. «J'étais le premier sur le ballon quand le penalty a été sifflé, j'étais aussi le plus frais sur le terrain, j'ai pris mes responsabilités», lâchera le buteur. Un but en or pour un dénouement inattendu. Pour la première fois depuis son arrivée en Challenge League, Servette s'impose au Tessin !



Servette (Samir Boughanem) exulte, Lugano sombre...

L'avenir, ce chantier...

En faisant corps au moment opportun, les joueurs grenat donnent raison à leur président qui, adepte de la méthode Coué durant toute la saison, passerait désormais presque d'optimiste inconscient à visionnaire avisé... Avec lui, Servette doit structurer les bases de son avenir : renforts, garantie financière pour justifier d'un budget de six millions de francs, remplacement du démissionnaire Philippe Wick, homme de confiance de l'Iranien dont il a largement contribué à porter le projet... Servette avait déjà perdu assez de temps en Challenge League ! Dans la foulée, une défaite à Thoune ravivera la frustration avant qu'une victoire contre Gossau scelle le sort de la saison qui s'était de toute façon finalement jouée sur le tapis vert avec la relégation administrative de La Chaux-de-Fonds et Concordia Bâle.

Que Gonzalez, Pont, Kusunga, Tréand, Vitkiewicz, Eudis, Pizzinat et Schneider, présents sur la pelouse du Cornaredo il y a quatre ans, puissent se souvenir de cette sarabande finale où tous les joueurs ont lancé leur maillot à la SG et aux rares autres supporters servettiens présent au Cornaredo à la fin du match !

Jacky Pasteur et Germinal Walaschek

Les Grenats ou les Grenat ?

Plusieurs lecteurs nous ont en effet gentiment fait la remarque que les "s" final accolé au mot "Grenats" sur la couverture du livre était inhabituel. Nous sommes bien entendu au courant que l'adjectif "grenat" est invariable. Mais qu'en est-il lorsqu'il est utilisé comme nom propre par métonymie ? Nos joueurs sont-ils les Grenats ou les Grenat ? Nous avons opté pour la première orthographe mais l'usage hésite... Après avoir compulsé diverses grammaires et le site de l'Académie française, nous avons découvert que ce point n'était pas abordé... Nous avons écrit à un champion du monde d'orthographe qui nous a répondu que notre interrogation rejoignait les siennes :

Bref, c'est un peu comme chacun veut... Au hasard : Jacques Ducret opte pour "grenat" avec des guillemets, une minuscule et sans "S", Georges Haldas parle de grenats (avec une minuscule) et les journalistes hésitent depuis plus de 100 ans, l'usage varie...

Un petit tour sur Google Actualités nous indiquent que les joueurs de Metz sont toujours désignés comme les Grenats par la presse, les choses sont moins claires concernant le SFC : si Daniel Visentini opte pour "Grenat", on retrouve en général "Grenats" dans les livescores de la TdG... Par contre, les Nantais sont toujours des Canaris (et non des Canari) et les équipes au maillot orange voient également systématiquement ou presque leurs joueurs désignés comme "les Oranges".

Bref, il n'y a guère que pour Servette que ce point d'orthographe reste débattu. Espérons que cela ne turlupine pas trop nos attaquants au moment de pousser le ballon dans les filets !